



AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE EN AMÉRIQUE LATINE

Panorama

Viandes

Lait et dérivés

Fruits, légumes et café

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Boissons

Restauration

Pêche et aquaculture

Divers

N° 123 - Janvier 2014

Sommaire

Conjoncture économique et politique	4
Amérique latine	4
Deux Amériques latines ?	4
Retour sur quelques fusions-acquisitions importantes de 2013	4
Argentine	5
Réserves internationales : un trésor en sursis	5
Un demi-million de pauvres en plus	5
Moins de fusions-acquisitions.....	5
Brésil.....	6
Nouvel an, nouveau salaire minimum	6
Piètre excédent commercial	6
Une dette publique volumineuse.....	6
Chili.....	6
Investissements : les secteurs à la pointe.....	6
Colombie.....	7
La manne des <i>remesas</i>	7
Fléchissement des créations d'emplois	7
Année record pour les IED	7
Bogotá fait fort sur le chômage	7
Mexique	8
Relèvement de la notation S&P	8
Aggravation du déficit commercial	8
Retour sur les principales M&A de 2013	8
Les États qui comptent économiquement.....	8
Pérou	9
Excédent fiscal : l'exception péruvienne.....	9
Eau, électricité, télécoms : davantage de foyers équipés	9
Des entreprises optimistes.....	9
L'emploi légal gagne du terrain	9
Les exportations de nouveau à la hausse ?	9
Uruguay	10
Fusions-acquisitions : les données de 2013	10
Venezuela.....	10
Inflation hors de contrôle	10
Les salariés légaux majoritaires	10
Secteurs et entreprises.....	11
Panorama.....	11
Argentine : récolte en hausse, envois en baisse	11
Brésil : plus de récolte, plus de surface	11

Chili : les quatre produits stars des agroexportations.....	11
Chili : de meilleurs profits grâce à la boisson.....	11
Pérou : production agricole en hausse	12
Viandes	13
Argentine : INDIV s'offre une usine pour ses 50 ans	13
Bolivie : ciel sans nuage pour la viande bovine.....	13
Brésil : AURORA investit dans un de ses sites avicoles	13
Brésil : GTFOODS nouvellement milliardaire	13
Lait et dérivés.....	14
Argentine : BONGRAIN va fournir McDONALD'S	14
Mexique : MEXIDELI sous pavillon suisse	14
Panama : DOS PINOS veut exporter son modèle.....	14
Uruguay : CONAPROLE récompensé de ses efforts.....	14
Fruits, légumes et café	15
Amérique latine : les nord-américains fans de pomme de terre locale.....	15
Équateur : croissance à deux chiffres pour les envois de cacao	15
Pérou : l'asperge, un « or vert »	15
Pérou : des centaines de millions d'investissements prévus	15
Pérou : davantage de concurrence dans la myrtille	15
Pérou : année troublée pour le café.....	16
Venezuela : panier de fruits et légumes plus cher	16
Céréales, oléagineux et canne à sucre.....	17
Argentine : à nouveau sur le podium des oléagineux.....	17
Brésil : toujours plus d'OGM.....	17
Mexique : production de maïs en berne.....	17
Nicaragua : les envois de sucre en chiffres	17
Uruguay : secteur en plein boum	18
Boissons.....	19
Brésil : le vin local gagne du terrain.....	19
Brésil : le Mondial au secours du secteur brassicole	19
Paraguay : un nouveau marché pour CCU	19
Divers	20
Argentine : boum des ventes de tracteurs à Córdoba	20
Brésil : JBS arrive dans les plats préparés.....	20
Brésil : le pays résiste à OREO.....	20
Pérou : un marché privilégié par NEWREST.....	20
Pérou : demande accrue d'huiles végétales	21

Annexe : indicateurs économiques

Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Deux Amériques latines ?

Même si leur géographie, culture et histoire sont similaires, les façades Atlantique et Pacifique des pays latins du continent américain présentent chacune des traits particuliers.

Ainsi, des pays comme le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay et le Venezuela semblent être plus méfiants envers les bienfaits supposés de la globalisation et délèguent à l'État un rôle économique plus important. En revanche, le Chili, le Pérou, la Colombie et le Mexique se montrent plus ouverts sur les échanges économiques.

Durant une décennie, les économies des nations du versant Atlantique ont crû grâce en grande partie à la progression des prix des matières premières. Mais au cours des prochaines années, le panorama serait davantage favorable aux pays du versant Pacifique.

Ainsi, en 2014, les économies faisant partie de l'**Alliance du Pacifique** (Mexique, Chili, Pérou et Colombie) devraient enregistrer une croissance moyenne de 4,25 % contre 2,5% pour les pays membres du **Mercosur** (Argentine, Brésil, Uruguay, Paraguay et Venezuela). Sur un autre aspect, on peut aussi constater que les devises de l'Argentine, du Brésil et du Venezuela ont été fortement dévaluées par rapport au dollar tandis que leurs équivalentes chilienne, colombienne, mexicaine et péruvienne ont mieux résisté (voir indicateurs économiques en annexe).

Retour sur quelques fusions-acquisitions importantes de 2013

Pays	Opération	Montant impliqué (M\$)
ARGENTINE	Acquisition par le fonds d'investissement Fintech (MEX) de la filiale de Telecom Italia	960
	Cession par OHL (ESP) de l'autoroute Esuvial à Indalo	9,2
BRÉSIL	Acquisition de Bicbanco par le chinois CCB	ND
COLOMBIE	Bancolombia prend le contrôle de HSBC Panamá	2 100
	Acquisition de Petrominerales par Pacific Rubiales	1 550
MEXIQUE	Achat par Constellation Brands (É.-U.) de la Compañía Cervecera de Coahuila (Gpo. Modelo)	2 900
	Achat de Satélites Mexicanos par Eutelsat (FRA)	1 140
PÉROU	Acquisition de la filiale de Nextel par Entel Chile	410,6
	Graña y Montero achète 12,38% de Gas del Perú	237

Réserves internationales : un trésor en sursis

L'une des principales réussites du pays après le défaut de 2002 a été la reconstitution de ses réserves internationales qui, au début de 2011, atteignaient 52 milliards de dollars. Mais ce montant a régulièrement diminué depuis, se situant désormais sous la barre des 30 milliards de dollars.

Les restrictions imposées par le gouvernement pour l'achat des devises n'ont pas évité cette chute, bien au contraire : ces mesures ont même accéléré la fuite de capitaux. Ainsi, en deux années, la Banque centrale a perdu plus de 15 milliards de dollars de réserves.

À l'origine du phénomène se trouve notamment le développement du secteur touristique, l'une des rares activités à travers laquelle les Argentins peuvent disposer de dollars US, avant et pendant leur séjour à l'étranger (*via* les paiements par cartes bancaires). Mais plus inquiétant : le pays utilise ses réserves pour payer ses importations de l'énergie (pétrole, gaz et électricité) et régler ses dettes.

PS : l'État argentin vient de supprimer l'obligation pour les entreprises d'avoir un montant de leurs exportations égal à celui de leurs importations, mesure qui visait à diminuer la sortie de devises.

Un demi-million de pauvres en plus

Selon un rapport du syndicat local **CGT**, le nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté a augmenté de 550 000 personnes entre la fin 2012 et la fin 2013, totalisant ainsi près de 12 millions de personnes, soit près de 30% de la population du pays.

Cette hausse est la conséquence de la progression du coût du panier mensuel de base qui a atteint près de 910 dollars, un montant 50% plus important qu'un an auparavant.

Cependant, les chiffres publiés par le syndicat diffèrent très nettement des chiffres officiels de l'**INDEC**, pour qui la pauvreté ne toucherait que 2 millions d'Argentins.

PS : depuis le 1^{er} janvier dernier, le montant du salaire minimum vital et mobile (SMV) est de 3 600 pesos par mois, soit 530 dollars au cours actuel.

Moins de fusions-acquisitions

L'an dernier, le pays a enregistré 72 opérations de fusions-acquisitions (86 opérations en 2012) impliquant un montant total de 2,56 milliards de dollars (-24%). 49 entreprises ont eu un acquéreur argentin tandis que 23 sont passées sous pavillon étranger.

Nouvel an, nouveau salaire minimum

Depuis le 1^{er} janvier 2014, le salaire minimum national est passé à 724 *reais* (307 dollars) contre 678 *reais* auparavant (+6,78%). Ce réajustement devrait injecter 12 milliards de dollars dans l'économie nationale. À noter qu'au Brésil, 48,2 millions de personnes perçoivent un salaire minimum.

À noter : dans l'État de São Paulo, locomotive économique du pays, le salaire minimum local est supérieur au salaire minimum national, oscillant entre 344 et 348 dollars selon la catégorie des salariés.

PS : selon les nouveaux barèmes de l'impôt sur le revenu 2014, certains salariés qui en étaient exemptés jusqu'en 2013 pourraient être désormais imposés. Ainsi, cette année, seuls les salariés dont le revenu mensuel est inférieur à 759 dollars ne paieront pas l'IR.

Piètre excédent commercial

L'année 2013 s'achève avec une balance commerciale positive de 2,56 milliards de dollars (-87% comparé à 2012), soit le chiffre le plus bas depuis 2001. Au total, le Brésil a exporté pour 242,1 milliards de dollars et importé pour 239,6 milliards de dollars.

Plus en détail, les exportations de produits manufacturés ont crû l'an dernier de 1,8% sur douze mois alors que celles des produits semi-manufacturés (huile de soja brut, aluminium brut, or, etc.) ont chuté de 8,3%. Du côté des importations, les achats ont particulièrement augmenté dans les segments des combustibles et lubrifiants (+13,8%), des matières premières (+5,8%), des biens de capital (+5,4%) et des biens de consommation (+3,4%).

Une dette publique volumineuse

Selon le Trésor, en novembre 2013, la dette publique du pays a atteint, pour la première fois, l'équivalent de 850 milliards de dollars. Les détenteurs étrangers de titres publics brésiliens représentent 16,53% du total des investisseurs. **PS** : l'an dernier, la bourse de São Paulo a chuté de 15,5% en devise locale (-26,7% en dollar US), soit la deuxième plus mauvaise performance mondiale.

Investissements : les secteurs à la pointe

Les principaux projets d'investissement des entreprises chiliennes pour cette année représentent un montant total de 45 milliards de dollars.

Par secteur, l'énergie concentrerait 15 milliards de dollars de projets dont 9 milliards de dollars pour le seul **Enersis** (groupes Endesa-Enel). Le deuxième secteur en termes d'investissement est celui des mines avec 11 milliards de dollars prévus, les projets d'**Antofagasta Minerals** comptant pour 6 milliards de dollars. Quant au secteur du papier-cellulose, l'addition de ses projets représente la somme de 4,8 milliards de dollars.

La manne des remesas

Comme le Mexique et l'Amérique centrale voisine, la Colombie reçoit (à des niveaux moindres) des milliards de dollars de *remesas* tous les ans. Ainsi, selon la Banque centrale, les envois de fonds des émigrés colombiens se sont chiffrés à plus de 3 milliards de dollars entre janvier et septembre 2013, soit une hausse de 3,1% sur douze mois.

Cette hausse est surtout due à l'augmentation significative de ces transferts effectués par des Colombiens installés aux États-Unis, qui a compensé la baisse de celles en provenance de leurs compatriotes établis en Espagne.

Fléchissement des créations d'emplois

La **Confédération colombienne des chambres de commerce** a recensé 262 673 créations d'emplois entre janvier et novembre 2013, un chiffre inférieur de 1,9% à celui de la même période de 2012. Selon l'organisme, 86,6% des créations ont été réalisées dans le secteur du commerce et des services.

Année record pour les IED

Du 1^{er} janvier au 15 décembre 2013, le montant total des investissements étrangers directs (IED) reçus par l'économie colombienne s'est élevé à un peu plus de 16 milliards de dollars, en hausse interannuelle de 1,3%. Ce montant est déjà supérieur à celui de l'année 2012, où celui-ci avait atteint le niveau record de 15,6 milliards de dollars (+16,7% sur douze mois).

PS : selon les premières estimations officielles, le montant 2013 des exportations colombiennes se chiffrerait à 58 milliards de dollars, ce qui en ferait la deuxième somme la plus élevée de l'histoire du pays.

Bogotá fait fort sur le chômage

En septembre-novembre 2013, le taux de chômage dans la capitale s'est établi à 7,8% selon les chiffres officiels (8,5% au niveau national), soit le taux le plus bas pour cette période en 14 ans, en recul de 0,6 point comparé au même trimestre de 2012. Les secteurs ayant le plus créé d'emplois à Bogotá dans le trimestre ont été les services communaux sociaux et personnels (53 049 emplois créés) et l'intermédiation financière (34 421).

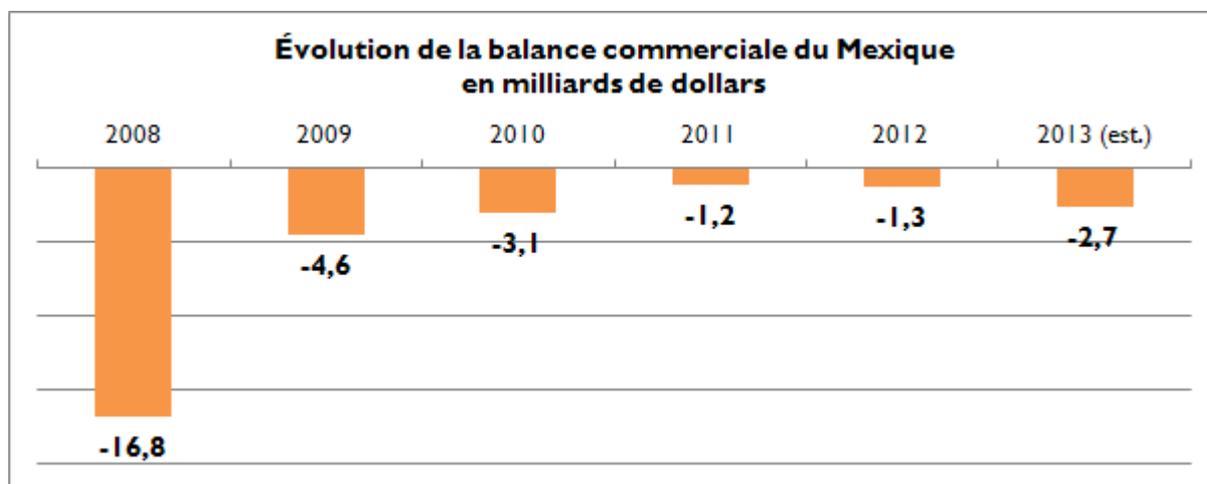
PS : au cours des trois dernières années, 2,2 millions de postes de travail ont été créés dans le pays tandis que le nombre de chômeurs s'est réduit de 383 000 individus dans le même intervalle.

Relèvement de la notation S&P

Tout comme d'autres économies latino-américaines (Colombie, Pérou, etc.) ces derniers mois, le Mexique voit à son tour la note de sa dette souveraine à long terme être relevée, en l'occurrence par **Standard & Poor's**, de BBB à BBB+. L'agence a justifié cette décision en mettant en avant les récentes réformes énergétique et fiscale prises par le gouvernement d'**Enrique Peña Nieto**.

Aggravation du déficit commercial

D'après les statistiques officielles de l'**INEGI**, sur la période janvier-novembre 2013, la balance commerciale du pays a enregistré un déficit de 2,67 milliards de dollars, bien au dessus des 1,3 milliard de dollars de déficit de l'année 2012.



Retour sur les principales M&A de 2013

Groupe acquéreur	Entreprise acquise	Secteur	Montant de l'opération (M\$)
AB InBev (BEL/BRE)	Grupo Modelo	Boissons	20 100
Alsea	362 restaurants Walmex	Restauration	8 200
Herdez	Nutrisa	Agroalimentaire	1 970
Gigante	50% Office Depot Latam	Distribution	670
Cinemex	Cinemark	Divertissement	130

Les États qui comptent économiquement

Une étude de l'**INEGI** portant sur l'année 2012 a montré que dix États, dont une grande partie sont situés dans le centre du pays, représentent à eux seuls 63,4% du PIB, soit la ville de Mexico (District fédéral) et les États de Mexico, Nuevo León, Jalisco, Veracruz, Campeche, Guanajuato, Tabasco, Coahuila et Puebla.

Excédent fiscal : l'exception péruvienne

D'après l'agence **Fitch Ratings**, le Pérou est le seul pays de la zone Amérique latine-Caraïbes avec *investment grade* à avoir dégagé un excédent fiscal au cours de l'année 2013, soit un montant équivalent à 0,4% du PIB (0,2% prévus en 2014).

Eau, électricité, télécoms : davantage de foyers équipés

Les travaux d'infrastructures menés par les différents gouvernements ces dernières années semblent porter leurs fruits. En effet, selon les chiffres officiels de la période janvier-septembre 2013, 92,3% des foyers péruviens avaient accès à l'électricité, un taux en hausse interannuelle de 1,2 point.

De même, 83,6% d'entre eux disposaient de l'eau courante (+1,1 point), 82% avaient parmi leurs membres au moins une personne qui possédait un téléphone mobile (+2,3 points), 68,6% étaient équipés d'un système de tout-à-l'égout (+1,3 point) et 31,1% disposaient d'une ligne de téléphonie fixe (+1,7 point).

Des entreprises optimistes

Selon un sondage, 70% des entreprises péruviennes estiment que leurs affaires vont s'améliorer en 2014 par rapport à 2013. Par ailleurs, une autre enquête a relevé que 65% des entreprises évoluant dans les secteurs des services, du commerce et de l'industrie prévoyaient d'augmenter les salaires de leurs employés au cours de cette année.

L'emploi légal gagne du terrain

212 000 emplois légaux ont été créés entre juillet 2011 et juillet 2013 selon le ministère du Travail et de la Promotion de l'emploi, pour une progression moyenne annuelle de 3,7%. De même, l'emploi légal a connu 46 mois consécutifs de hausse.

Les exportations de nouveau à la hausse ?

Après un coup de mou en 2013 (Cf. étude N° 122, p. 12), les exportations devraient repartir à la hausse en 2014. Ainsi, selon la banque privée **Banco de Comercio** elles devraient augmenter de 7,5% à 45,2 milliards de dollars.

Le secteur qui, d'après la banque, va porter en premier cette croissance est celui l'agroalimentaire et, en particulier les sous-secteurs des fruits et légumes (frais et transformés) et de la pêche.

Fusions-acquisitions : les données de 2013

Au cours de l'année dernière ont été réalisées dans le pays 25 opérations de fusions-acquisitions pour un montant de plus de 2 milliards de dollars, montant équivalent à la moitié du PIB du pays.

Ce type d'opérations a concerné en premier lieu les secteurs de la finance, de la grande distribution, de l'agroalimentaire et des énergies renouvelables.

PS : selon un sondage de **KPMG**, six chefs d'entreprises uruguayens sur dix estiment que l'économie nationale va se détériorer en 2014.

Inflation hors de contrôle

Le Président **Nicolás Maduro** a annoncé qu'en 2013 l'inflation du pays avait atteint les 56,2%, soit le plus fort taux enregistré depuis 1996 et bien au dessus des prévisions qui tablaient sur 16%, et ce malgré les contrôles stricts fixés par le gouvernement.

À titre d'exemple, pour le secteur des produits alimentaires et BRSA, l'inflation sectorielle a grimpé de 79,3% entre novembre 2012 et novembre 2013.

Les salariés légaux majoritaires

En novembre dernier, les statistiques officielles ont comptabilisé un peu plus de 13 millions de personnes ayant un emploi, dont près de 7,7 millions travaillant dans un cadre légal (+5% en un an) et 5,3 millions travaillant « au noir ».

À noter : le 1^{er} janvier dernier, le montant légal du salaire minimum a été augmenté de 10% à 3 270,30 bolivars, soit près de 520 dollars au cours officiel (moins de 50 dollars au cours parallèle).

PS : selon l'**OIT**, le Venezuela est le seul pays de la zone Amérique latine-Caraïbes dont le montant moyen du salaire réel a baissé l'an dernier.

Secteurs et entreprises

Panorama

Argentine : récolte en hausse, envois en baisse

Lors du cycle 2013/2014, la récolte des produits agricoles totaliserait 104 millions de tonnes, soit une progression interannuelle de 4,1%. Par ailleurs, au cours des dix premiers mois de l'année 2013, les exportations du secteur ont atteint 26,8 milliards de dollars, avec un recul en volume de 6,3% à 62 millions de tonnes.

Notons que les exportations agricoles de l'Argentine a représenté 41,4% du total de ses exportations jusqu'en octobre 2013 (39,1% en janvier-octobre 2012).

Rappel : au plan mondial, l'Argentine est le troisième exportateur de soja et dérivés, quatrième producteur d'huile de tournesol, cinquième producteur de maïs, sorgho et viande bovine et sixième producteur de blé et de viande de volaille.

Brésil : plus de récolte, plus de surface

Selon les statistiques officielles de l'**IBGE**, le volume de la récolte agricole nationale s'est accru de 16,2% l'an dernier totalisant 188,2 millions de tonnes. De plus, la surface cultivée en 2013 a atteint 52,8 millions d'hectares (+8,1%), une superficie supérieure à celle de l'Espagne.

Le riz, le maïs et le soja ont été les principaux produits cultivés dans la période représentant 92,4% du total de la récolte et 86,1% de la surface cultivée.

PS : pour 2014, l'**IBGE** a calculé que la production de céréales, légumineuses et oléagineuses atteindrait 189,5 millions de tonnes, soit 0,7% de plus qu'en 2013.

Chili : les quatre produits stars des agroexportations

Au cours de la dernière décennie, la cellulose, le raisin, le vin AOC et la pomme ont représenté à eux quatre, sans grande variation entre les années, 41,6% du total des exportations du secteur de l'agriculture-sylviculture.

Par ailleurs, parmi les produits agricoles émergents du pays andin figurent les myrtilles, dont les exportations entre 2003 et 2012 ont été multiplié par sept, les cerises (+617%) et les fruits surgelés (+970%).

Chili : de meilleurs profits grâce à la boisson

Au cours du troisième trimestre de 2013, les principales entreprises du secteur de l'alimentation et des boissons ont dégagé près de 500 millions de dollars de bénéfices, soit 1% de plus sur douze mois, pour un chiffre d'affaires de 7,89 milliards de dollars (+11,2%).

La progression des profits a été poussée par les résultats d'**Embotelladora Andina**, suite à la fusion avec **Coca-Cola Polar**, ainsi que par ceux du brasseur **CCU** (Cf. p. 19).

Pérou : production agricole en hausse

De source gouvernementale, la production du secteur de l'agriculture et de l'élevage a crû de 2% en janvier-novembre 2013 sur douze mois, avec une croissance de 2,4% pour le segment élevage et de 1,6% pour celui de l'agriculture.

Parmi les produits dont les volumes de production ont le plus augmenté entre les deux périodes, citons la mangue, le raisin, la canne à sucre et la pomme de terre.

À noter : entre 2003 et 2013, les exportations péruviennes de produits agricoles en valeur ont été multipliées par cinq à 4,2 milliards de dollars, dont 8,3% de produits issus de l'agriculture biologique.

Viandes

Argentine : INDIV s'offre une usine pour ses 50 ans

Fondé en 1964, la firme étasunienne spécialisée dans la fabrication d'équipements pour les industries avicole et porcine (structures métalliques d'élevage, climatisation, entrepôts, etc.) a inauguré via sa filiale **Indiv Argentina** un nouveau site de production de 5 600m² à Rosario (centre).

Bolivie : ciel sans nuage pour la viande bovine

	2012	2013 (est.)	Var.2012/2013 (%)
Cheptel national en millions de têtes	8,59	8,80	+2,44
Abattage bovin en millions de têtes	1,11	1,12	+0,90
Production de viande bovine en tonnes	215 349	217 776	+1,13
Exportations de viande bovine en tonnes	522	1 125	+115,5
Exportations de viande bovine en M USD	2,5	5,1	+104,0

À noter : d'après la **Confédération des éleveurs de Bolivie**, le pays va exporter 10 000 tonnes de viande bovine à la Chine en 2014.

Brésil : AURORA investit dans un de ses sites avicoles

9,2 millions de dollars vont être déboursés par la **Cooperativa Central Aurora Alimentos** afin d'accroître la capacité d'abattage de volailles de son usine de Xaxim (État de Santa Catarina, sud). Ainsi, grâce à ces investissements, le site aura une capacité de 240 000 têtes par jour à partir de juin prochain.

Brésil : GTFODS nouvellement milliardaire

Originaire de l'État méridional du Paraná, le groupe avicole a obtenu au cours des dix premiers mois de 2013 un milliard de *reais* de revenus bruts (418 millions de dollars au cours actuel), un montant record pour **GT Foods** en hausse de 11% comparé à celui de toute l'année 2012.

Par ailleurs, la firme a ouvert en 2013 deux abattoirs supplémentaires totalisant six unités ayant une capacité d'abattage de 480 000 têtes par jour (640 000 têtes prévus en 2015). Enfin, notons que GT Foods mène actuellement un plan d'investissements 2012-2015 d'un montant de 82 millions de dollars.

Lait et dérivés

Argentine : BONGRAIN va fournir McDONALD'S

En avril prochain, **Milkaut**, la filiale du groupe laitier français dirigé par **Alex Bongrain**, commencera à produire du cheddar dans son usine de Franck (centre) grâce à l'installation d'une nouvelle ligne de production. Investissement : environ 5 millions de dollars.

La production, estimée à 4 000 tonnes annuelles, sera achetée par **Arcos Dorados**, firme argentine qui détient la franchise **McDonald's** en Amérique latine.

À noter : grâce à ce partenariat, la chaîne de *fast-food* va économiser plus de 10 millions de dollars par an en importations de cheddar.

Mexique : MEXIDELI sous pavillon suisse

50% du capital du premier importateur mexicain de produits laitiers haut de gamme est désormais entre les mains de la firme helvétique **Emmi**. Comptant six sites au Mexique, **Mexideli** emploie 250 salariés et importe notamment les produits du fabricant italien de desserts **A-27**, propriété d'Emmi.

À noter : environ 25% du fromage consommé au Mexique (soit 400 000 tonnes) est importé.

Panama : DOS PINOS veut exporter son modèle

Après avoir inauguré une unité de séchage de lait dans son pays d'origine il y a quelques semaines (Cf. étude N°122, p. 17), la coopérative costaricienne annonce vouloir investir 25 millions de dollars dans les cinq ans sur le marché panaméen voisin pour y « calquer » le modèle de production qui a fait son succès chez lui.

Pour rappel, au printemps dernier, **Dos Pinos** a conclu l'acquisition du site de production Nevada, installé dans l'ouest du Panama, pour un montant de 86 millions de dollars. Cette usine, dont la capacité de traitement est de 100 000 litres de lait par jour, produit plusieurs variétés de lait (entier, demi-écrémé, écrémé, etc.) mais aussi du jus de fruits.

PS : les responsables de Dos Pinos estiment à 300 millions de litres par an le potentiel de production laitier panaméen, contre 190 millions actuellement.

Uruguay : CONAPROLE récompensé de ses efforts

124 millions de dollars ont été investis par la coopérative laitière au cours des trois dernières années afin d'accroître sa capacité de production, une politique qui a porté ses fruits puisque cela a permis à **Conaprole** de l'augmenter de 34% dans la période.

PS : en octobre dernier, le volume de réception du secteur laitier uruguayen a battu un record mensuel à près de 219 millions de litres, chiffre en hausse interannuelle de 13%.

Fruits, légumes et café

Amérique latine : les nord-américains fans de pomme de terre locale

Argentine : dans son site basé à Balcarce, près de Mar del Plata (province de Buenos Aires), le canadien **McCain** déboursa 18 millions de dollars dans l'agrandissement des aires de stockage et d'emballage de pommes de terre destinées à la vente en grande surface. Cette usine est considérée comme le plus important centre de production de pommes de terre surgelées d'Amérique latine, exportant 75% de sa production.

Venezuela : la filiale locale de la multinationale étasunienne a installé sur son site de La Grita, dans l'État de Táchira (près de la frontière colombienne), un centre de production de graines de pommes de terre. Ce nouvel outil va permettre à **Pepsico** d'obtenir la totalité du volume de pommes de terre nécessaire à sa production locale de chips. Le site de La Grita, ouvert en 1976, est le plus grand que Pepsico compte au Venezuela.

Équateur : croissance à deux chiffres pour les envois de cacao

Le pays a vendu l'an passé 200 000 tonnes de cacao contre 180 000 tonnes en 2012 (+11,1%) représentant 600 millions de dollars (soit 3 000 dollars la tonne). Selon un consultant privée, l'Équateur est ainsi devenu le sixième producteur mondial de cacao derrière la Côte d'Ivoire, le Ghana, l'Indonésie, le Cameroun et le Nigéria.

Pérou : l'asperge, un « or vert »

La **Société du commerce extérieur du Pérou** a signalé que durant la période janvier-octobre 2013, les exportations d'asperges ont rapporté 321 millions de dollars, chiffre supérieur de plus de 22% à celui de la même période de 2012. Le marché étasunien a été responsable à lui seul de 61% des achats d'asperges péruviennes sur les dix mois.

À noter : depuis 2008, les envois d'asperges du Pérou ont crû de 80,5% pour un taux de croissance moyen annuel de 12,5%.

Pérou : des centaines de millions d'investissements prévus

En 2014, les membres de l'**Association de syndicats de producteurs agricoles du Pérou** (AGAP) seraient disposés à investir 250 millions de dollars dans le domaine de la culture de fruits et légumes frais.

Ces investissements seront réalisés en particulier dans les cultures d'asperges, d'avocats et de raisin de table. Les myrtilles, les grenades et les avocats de variété Hass devraient également bénéficier d'investissements.

Pérou : davantage de concurrence dans la myrtille

En 2014, il y aurait environ 20 entreprises (contre 10 en 2013) qui vont se concurrencer dans le segment de la production de myrtilles, le volume d'exportation de cette baie devant tripler cette année à 3 000 tonnes pour 1 000 hectares de cultures. Parmi les principales entreprises péruviennes productrices de myrtilles figurent **Talsa**, **Camposol** et **Intipa Foods**.

Pérou : année troublée pour le café

Même si les chiffres sont moins bas que prévu, les exportations de café ont tout de même subi une baisse en 2013 : 510 000 tonnes pour un montant de 700 millions de dollars selon le **Comité national du café**. Quant à la production, elle s'est chiffrée pour l'année à 573 500 tonnes pour le café vert, soit 5% de moins qu'en 2012.

Les raisons à l'origine de cette diminution de la production sont à chercher du côté de l'épidémie du champignon de la rouille ainsi que d'une présence plus forte d'un insecte nuisible nommé le scolyte du caféier.

PS : il existe au Pérou 180 000 producteurs de café pour 425 000 hectares de terres cultivées, superficie équivalente à celle du département français des Alpes-Maritimes.

Venezuela : panier de fruits et légumes plus cher

En décembre dernier, le montant d'achat mensuel moyen en fruits et légumes a atteint 991,25 bolivars par foyer, (157,34 dollars au cours officiel, environ 14 dollars au parallèle), soit 62% de plus qu'un an auparavant.

Au niveau des prix, la plus forte hausse en douze mois a été enregistrée par l'oignon (+209,2%), la tomate étant le seul fruit dont le prix a baissé.

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Argentine : à nouveau sur le podium des oléagineux

Selon les estimations de la revue **Oil World**, sur la saison 2013/2014, l'Argentine a remplacé la Chine comme troisième producteur mondial d'oléagineux avec un volume de 57,8 millions de tonnes contre 48,4 millions de tonnes pour le géant asiatique. Les États-Unis et le Brésil occupent les deux premières places.

Brésil : toujours plus d'OGM

Un consultant privé estime que la superficie de cultures de soja, maïs et coton génétiquement modifiés sera 6,8% supérieure cette saison par rapport à la précédente. Par ailleurs, le taux d'OGM dans la récolte totale de soja passerait de 89% à 91%.

PS : de tous les produits agricoles transgéniques du pays, le coton a été celui dont la hausse des cultures a été la plus forte entre les deux dernières saisons : +35,7%.

Mexique : production de maïs en berne

Officiellement, sur la période janvier-novembre 2013, l'agriculture mexicaine a produit 11,5 millions de tonnes de maïs, principal produit agricole local et dont le Mexique est le pays d'origine, soit un recul interannuel de 6,3%.

Ainsi, la production de la céréale a chuté dans 18 États du pays au cours de la période. Ceux de Guanajuato, Veracruz et Sinaloa, qui comptent pour 43% de la récolte nationale de maïs, ont vu leurs productions respectives baisser de 24%, 8,5% et 1,8% sur douze mois.

Rappel : en 2012, les importations mexicaines de maïs ont atteint le volume record de 9,5 millions de tonnes, dont près de 88% en provenance des États-Unis.

Nicaragua : les envois de sucre en chiffres

Selon la **Commission nationale du sucre**, en 2013, le pays centraméricain a exporté 420 000 tonnes de sucre de canne pour un montant de 220 millions de dollars. Si l'on ajoute à ce dernier chiffre les envois d'éthanol et autres dérivés du sucre, il dépasse les 300 millions de dollars.

Le Nicaragua a notamment exporté durant l'année 42 000 tonnes de sucre vers le marché européen dans le cadre d'un accord d'association, le pays devant palier l'arrêt des exportations des voisins salvadorien et guatémaltèque pour cause d'entraves administratives subies par ces derniers.

Par ailleurs, 15 000 tonnes de sucre de canne nicaraguayen ont été envoyées vers le marché vénézuélien *via* l'entité publique de la **Corporation vénézuélienne de navigation**

Rappel : Nicaragua et Venezuela appartiennent tous deux au bloc socialiste régional **Alliance bolivarienne pour les Amériques**.

Uruguay : secteur en plein boom

Au cours des sept dernières années, le pays a doublé sa production de céréales et a multiplié par quatre celle de soja.

De plus, alors qu'en 2005/2006 le soja était cultivé sur 309 000 hectares, la surface a dépassé le million d'hectares lors de la dernière saison. Parallèlement, la surface des cultures de blé a été triplée dans la période à 450 000 hectares.

Enfin, notons que l'année 2013 s'est achevée avec un total de produits agricoles exportés de 9,15 milliards de dollars (+4,8%), le soja ayant été le principal produit vendu (1,88 milliard de dollars).

PS : entre 2000 et 2012 ont été réalisées en Uruguay 31 000 opérations foncières sur des terres agricoles pour une valeur de 9 milliards de dollars et pour un total de 7,1 millions d'hectares (43% de terres agricoles du pays).

Boissons

Brésil : le vin local gagne du terrain

L'**Institut brésilien du vin** a constaté qu'entre janvier et octobre de l'année dernière, la part de marché du vin produit au Brésil est passée de 20,4% à 23,1% sur le marché national.

Le même organisme estime qu'en 2013, la croissance interannuelle des ventes en volume des vins brésiliens a oscillé entre 7% et 8%. Mais selon l'**Union brésilienne de la viticulture (UVIBRA)**, cette augmentation serait en fait de 12% à 21 millions de litres.

Parallèlement, l'UVIBRA annonce une baisse de 3% des ventes de vins importés à 72 millions de litres.

Brésil : le Mondial au secours du secteur brassicole

Selon le **Système de contrôle de la production de boissons (SICOBEBE)**, sous tutelle de l'administration fiscale et douanière fédérale, la production nationale de bière a chuté de 2% entre 2012 et 2013. Cependant, un membre de la direction de **Petrópolis**, l'un des leaders du marché brésilien de la bière, le secteur pourrait connaître cette année une augmentation de son volume de production de 2%, voire plus, en grande partie grâce à la tenue de la Coupe du Monde de football, compétition que le pays accueillera en juin et juillet prochains.

Paraguay : un nouveau marché pour CCU

Suite à une série d'accords avec le **Grupo Cartes**, le fabricant chilien de boissons alcoolisées et non-alcoolisées **Compañía de las Cervecerías Unidas (CCU)** a fait son entrée sur le marché paraguayen suite à la prise de contrôle de 50,005% du capital de **Bebidas del Paraguay S.A.** et de 49,995% de **Distribuidora del Paraguay S.A.**, cette dernière étant chargée de la distribution des boissons produites par la première.

Notons qu'en 2013, le chiffre d'affaires cumulé des deux sociétés précédemment citées s'est chiffré à 45 millions de dollars pour 450 000 hectolitres vendus.

À noter : le Grupo Cartes a pour actionnaire majoritaire **Horacio Cartes**, actuel Président du Paraguay (2013-2018).

Divers

Argentine : boum des ventes de tracteurs à Córdoba

Dans la province centrale de Córdoba, l'une des grandes zones agricoles du pays, 7 259 tracteurs agricoles ont été vendus entre janvier et novembre 2013, chiffre en hausse de 67% sur douze mois, dont 2 050 unités de la marque argentine **Pauny** et 5 209 unités de marques étrangères.

Rappel : sur la dernière décennie, la meilleure année pour les ventes de tracteurs en Argentine a été 2008 avec 8 500 unités vendues.

Brésil : JBS arrive dans les plats préparés

Le conglomérat agroalimentaire, dont le cœur de métier est la fabrication de produits carnés, a pris le contrôle de la totalité du capital de **Massa Leve**, entreprise spécialisée dans les plats préparés, les pizzas surgelés, les pâtes à cuisinier, etc. originaire de Rio Grande da Serra (sud-est de São Paulo). Montant de l'opération : 110 millions de dollars.

Brésil : le pays résiste à OREO

Après deux tentatives infructueuses, l'étasunien **Mondelez** veut relancer sur le marché brésilien sa marque **Oreo**, leader mondiale sur le segment des biscuits fourrés avec 2 milliards de dollars de ventes annuelles.

Dans le cadre de ce projet, le groupe US a investi plus de 30 millions de dollars pour installer une nouvelle ligne de production dans son usine de Vitória de Santo Antão (Nordeste), où il fabrique également les biscuits **Club Social** et les chocolats **Lacta** et **Bis**.

Pour rappel, en 1995, Mondelez (encore appelé Kraft Foods) avait introduit Oreo pour la première fois au Brésil en important le produit, sans succès. Puis en 2004, la firme avait décidé de donner une nouvelle chance à la marque en produisant directement dans le pays, à Piracicaba (État de São Paulo), tentative qui s'était de nouveau soldée par un échec.

PS : les deux autres unités de production brésiliennes de Mondelez se situent à Curitiba (sud) et à Bauru (État de São Paulo).

Pérou : un marché privilégié par NEWREST

À Callao (Grand Lima), le groupe français de *catering* a démarré les opérations d'une usine de produits alimentaires (5 600m²) destinés aux secteurs du transport aérien (Air Europa, Air France, Iberia, etc.), minier et scolaire, entre autres.

Arrivé sur le marché péruvien il y a cinq ans seulement, **Newrest** a vu son chiffre d'affaires annuel local passé de 18 à 50 millions de dollars, et espère facturer 80 millions de dollars dans trois ans.

À noter : le secteur minier compte pour 60% de la facturation péruvienne de la firme.

Pérou : demande accrue d'huiles végétales

Selon les prévisions du consultant **Maximixe**, la production d'huiles végétales pour l'alimentation atteindrait les 270 300 tonnes en 2014, soit 4% de plus qu'en 2013.

Par ailleurs, la production d'huile d'olive devrait s'accroître de 5,5% sur 2013 grâce à la hausse de la demande interne. Parallèlement, les importations de ce même produit devraient progresser de 10% sur douze mois à 38 600 tonnes.

Indicateurs économiques

Produit intérieur brut

Taux de chômage

Taux d'inflation

Solde commercial

Dette externe

Taux de change

Sources principales : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, Fonds monétaire international, OCDE et CEPAL

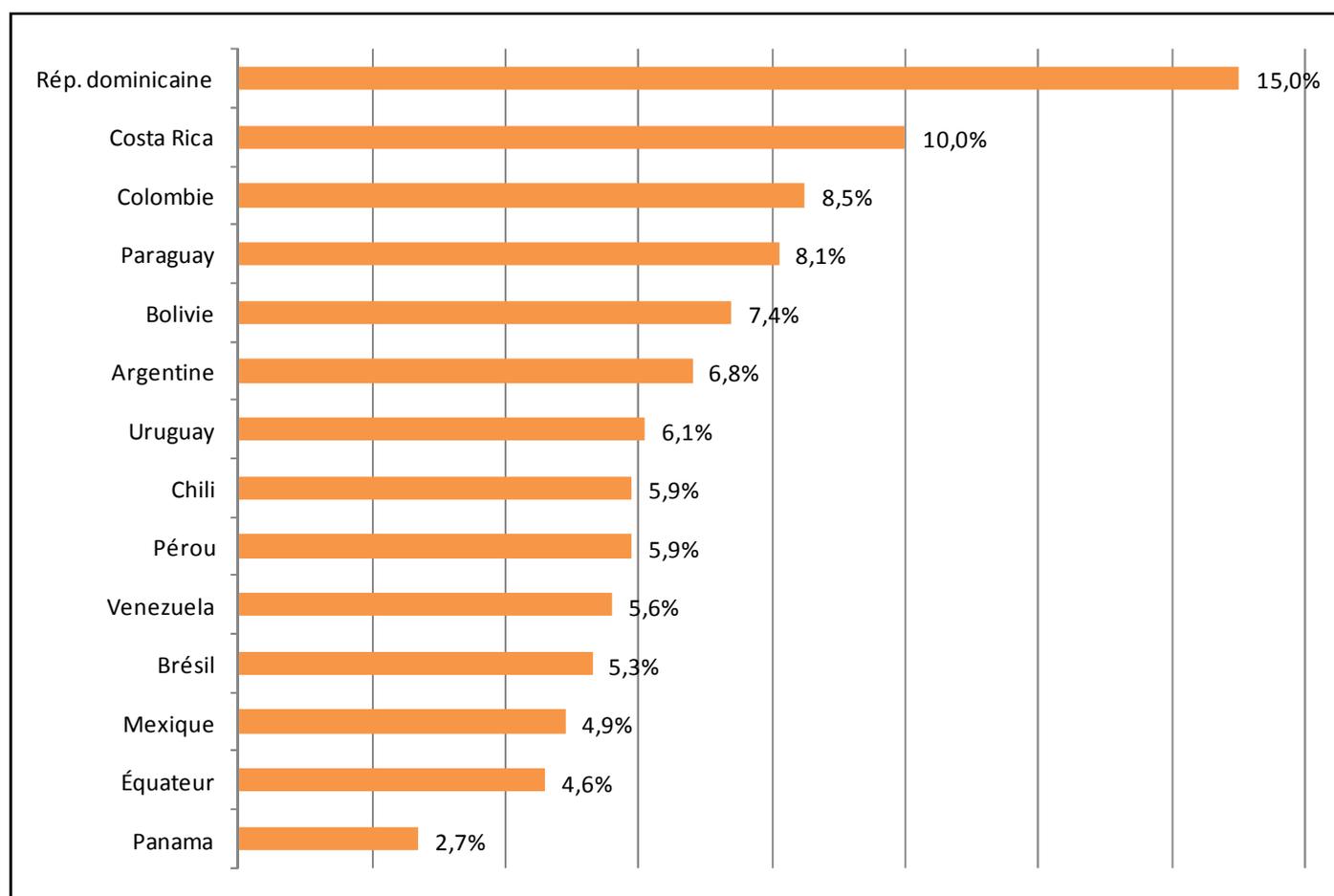
Produit intérieur brut (en milliards de dollars)

PAYS	2009	2010	2011	2012	2013	Pop. (M)	PIB/hab. (\$)	2014 (est.)	2015 (est.)
Argentine	345	377	411	419	438	41,1	10 657	449	ND
Bolivie	18,3	19,3	20,3	21,4	22,8	10,0	2 280	24,1	ND
Brésil	1 928	2 073	2 129	2 150	2 202	201,0	10 955	2 259	ND
Chili	217	228	241	254	265	16,6	15 964	276	ND
Colombie	297	310	330	344	358	47,7	7 505	374	ND
Costa Rica	50,0	52,3	54,6	57,4	59,2	4,8	13 897	61,6	ND
Équateur	74,2	80,1	86,3	90,7	94,1	14,9	6 315	98,3	ND
Mexique	1 054	1 112	1 154	1 199	1 215	114,8	10 584	1 261	1 315
Panama	42,3	45,4	50,3	55,7	59,9	3,6	16 639	64,1	ND
Paraguay	28,0	32,1	33,5	33,1	37,4	6,7	5 582	39,1	ND
Pérou	188	205	219	233	245	29,9	8 194	258	ND
Rép. dominicaine	50,7	53,7	56,1	58,3	60,7	10,2	5 951	63,6	ND
Uruguay	41,0	44,6	47,5	49,4	51,6	3,4	15 176	53,4	ND
Venezuela	309	303	316	334	339	28,9	11 730	342	ND

Produit intérieur brut (variation en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014 (est.)	2015 (est.)
Argentine	5,0	-3,4	9,2	8,9	1,9	4,5	2,6	ND
Bolivie	6,1	3,5	5,2	5,2	5,2	6,4	5,5	ND
Brésil	5,1	-0,6	7,5	2,7	1,0	2,4	2,6	ND
Chili	3,6	-1,7	5,1	5,9	5,6	4,2	4,0	ND
Colombie	2,5	0,4	4,3	6,6	4,2	4,0	4,5	ND
Costa Rica	2,7	-1,0	4,7	4,4	5,1	3,2	4,0	ND
Équateur	5,9	0,4	7,9	7,8	5,1	3,8	4,5	ND
Mexique	1,5	-6,3	5,5	3,8	3,9	1,3	3,8	4,3
Panama	10,1	3,9	7,4	10,9	10,8	7,5	7,0	ND
Paraguay	5,8	-3,5	14,5	4,3	-1,2	13,0	4,5	ND
Pérou	9,8	1,0	8,8	6,9	6,3	5,2	5,5	ND
Rép. dominicaine	5,3	3,5	6,0	4,5	3,9	4,1	4,7	ND
Uruguay	8,9	2,6	8,9	6,5	3,9	4,5	3,5	ND
Venezuela	4,6	-3,3	-1,9	4,2	5,6	1,4	1,0	ND

Taux de chômage (dernières données connues)



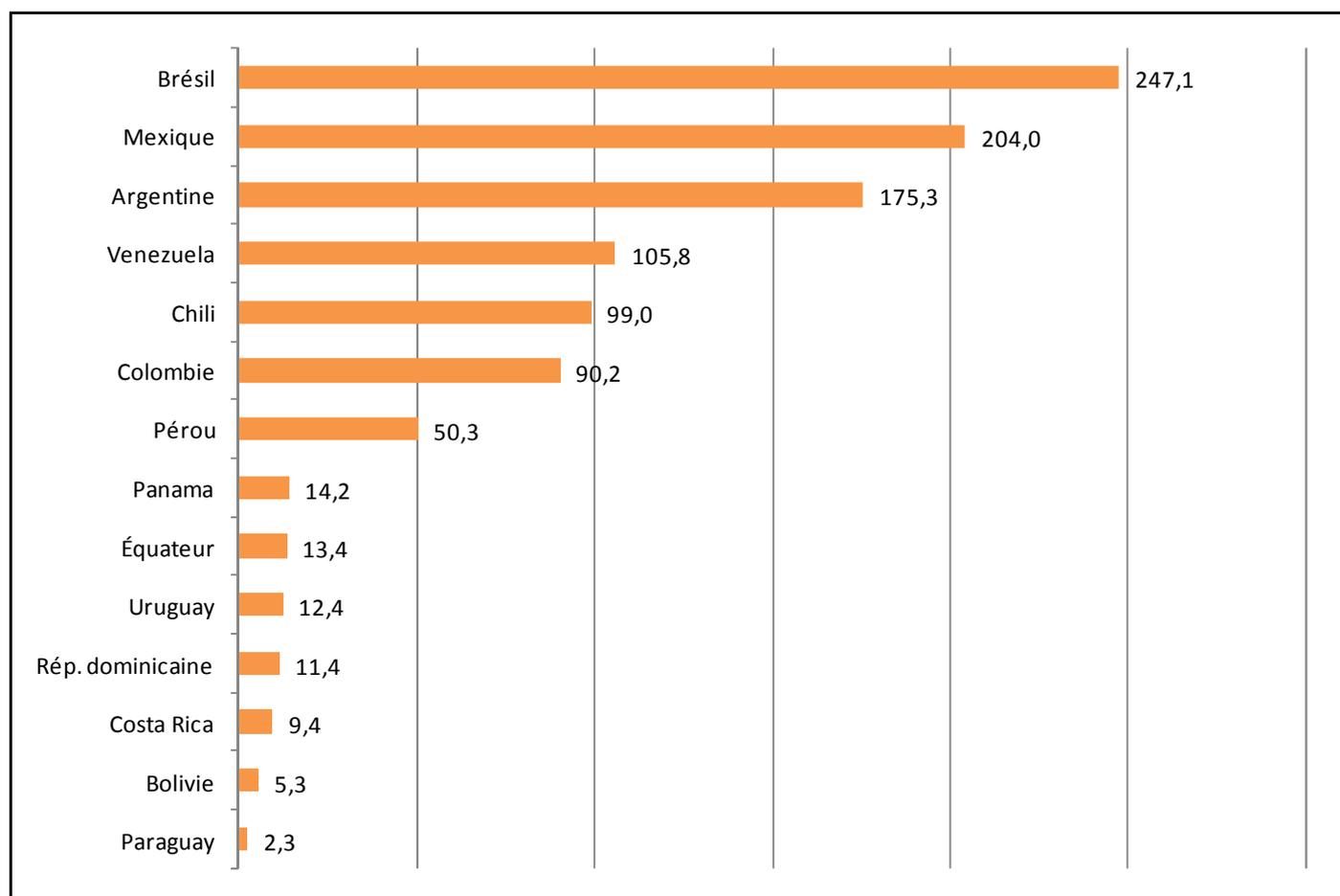
Taux d'inflation (en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014 (est.)
Argentine	22,0	15,0	25,0	24,0	25,6	11,5	ND
Bolivie	14,0	3,3	2,5	9,5	4,5	6,5	ND
Brésil	6,2	4,3	5,9	6,5	5,8	5,9	ND
Chili	7,1	-1,4	3,0	4,4	1,5	2,9	ND
Colombie	7,7	1,2	3,2	3,7	2,2	1,9	2,9
Costa Rica	13,4	7,8	5,7	4,7	4,6	ND	ND
Équateur	8,8	5,2	3,3	4,0	4,2	2,7	3,2
Mexique	5,0	3,6	4,4	3,8	3,6	3,7	4,2
Panama	8,8	2,4	3,5	5,4	6,0	ND	ND
Paraguay	10,1	2,6	4,8	8,1	5,3	3,7	5,6
Pérou	7,3	6,5	2,5	2,6	2,6	2,9	ND
Rép. dominicaine	10,6	1,4	6,3	7,8	3,9	ND	ND
Uruguay	9,2	5,9	6,9	8,4	7,5	7,5	ND
Venezuela	30,9	25,1	28,2	27,6	20,1	56,2	ND

Solde commercial (en milliards de dollars)

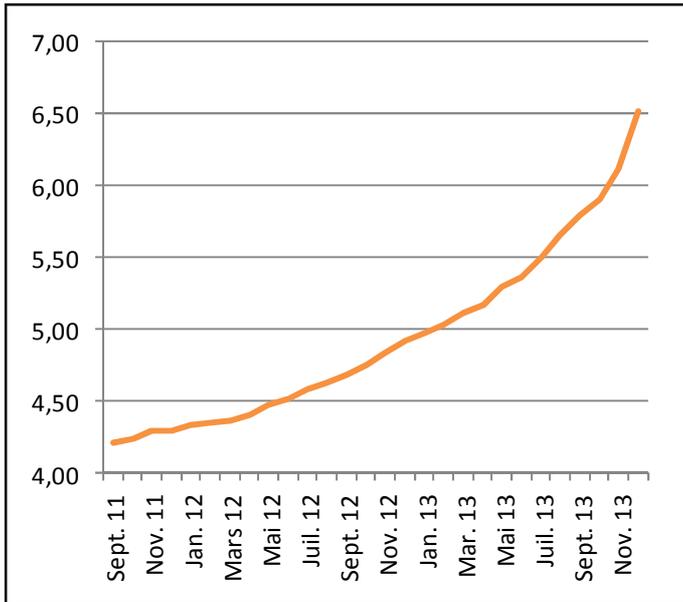
PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Argentine	13,2	17,3	12,9	10,3	12,7	ND
Bolivie	1,9	1,2	1,9	2,0	3,4	ND
Brésil	24,7	24,6	20,3	29,8	19,4	2,6
Chili	8,9	13,3	12,1	10,6	4,2	ND
Colombie	-5,0	1,7	1,9	5,0	2,0	ND
Costa Rica	-5,9	-2,6	-4,1	-5,8	-6,2	ND
Équateur	1,3	-0,2	-1,8	-0,7	-0,1	-0,5
Mexique	-16,8	-4,6	-3,1	-1,2	-1,3	-2,7
Panama	-7,9	-7,0	-8,4	-10,6	-6,1	ND
Paraguay	-4,0	-3,3	-4,9	-6,0	-3,5	-1,7
Pérou	1,3	6,0	6,8	9,3	4,5	-0,6
Rép. dominicaine	-6,8	-4,5	-6,2	-12,9	-8,7	ND
Uruguay	-3,1	-1,5	-1,9	-2,9	0,2	ND
Venezuela	-41,4	-35,6	-30,1	-31,4	-44,7	ND

Dettes externe (en milliards de dollars, dernières données connues)

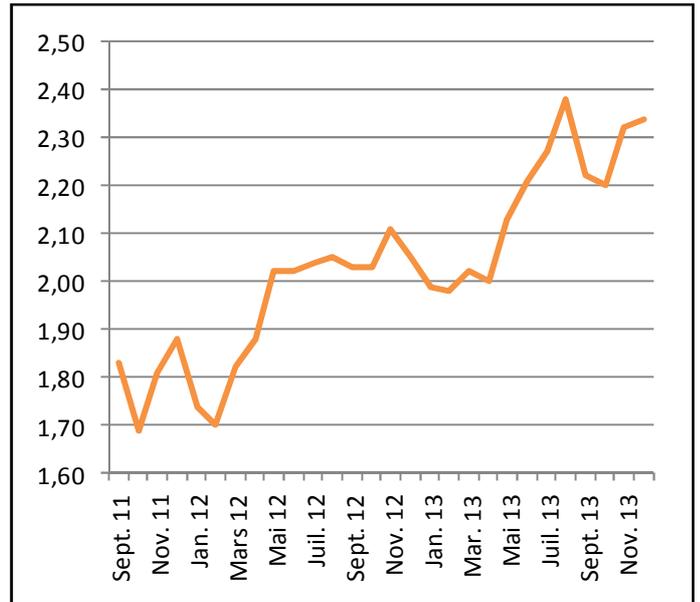


Taux de change (réf. : 1 USD)

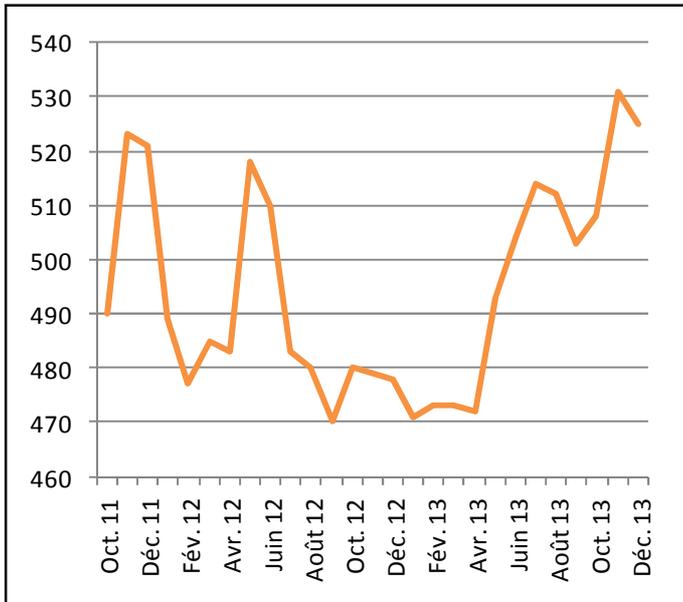
Peso argentin (ARS)



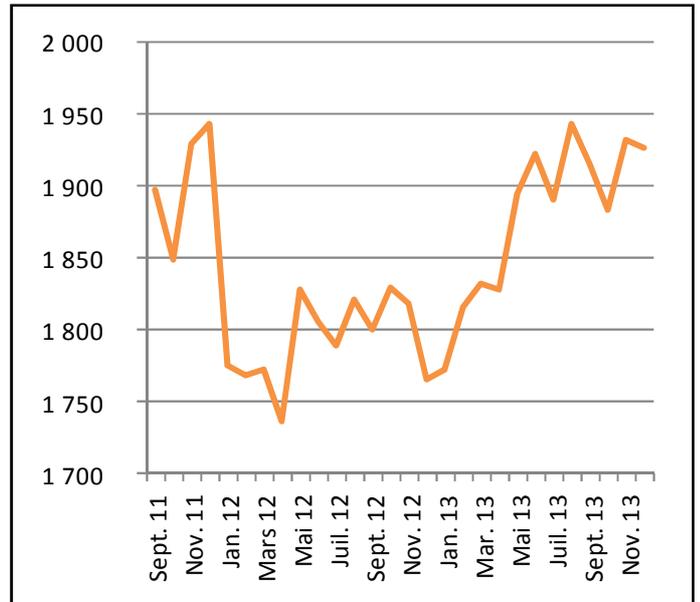
Réal brésilien (BRL)



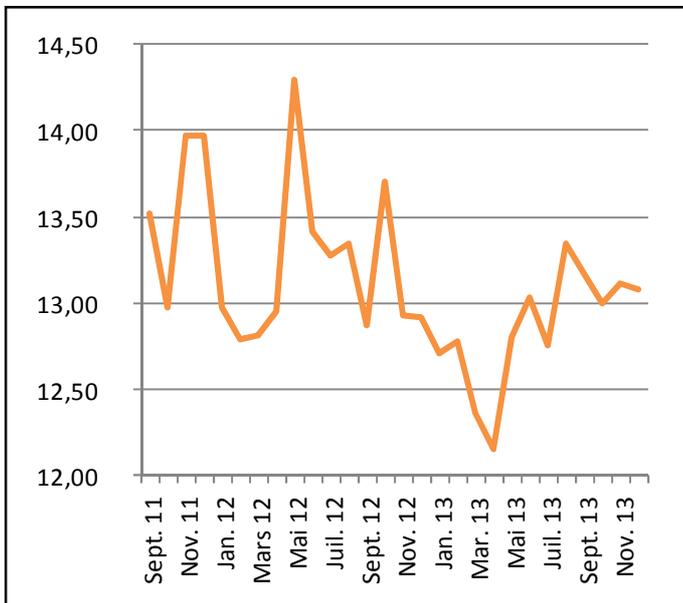
Peso chilien (CLP)



Peso colombien (COP)



Peso mexicain (MXN)



Nuevo sol péruvien (PEN)

